Chères Vertes, chers Verts,

Nous vivons dans un monde, dans une société, dans une économie qui se trouve face à une urgence fondamentale. Notre économie surexploite souvent sans vergogne les richesses naturelles ainsi que le travail et la créativité humaine, et elle les transforme en produits et en déchets à une vitesse incroyable et exponentielle. La société du tout-jetable agit comme si l'on avait une deuxième, une troisième planète que l'on pourrait utiliser une fois la nôtre épuisée.

On n'a qu'une terre. Tout simplement. Une terre, sur laquelle construire une société solidaire, respectueuse, équitable.

La situation actuelle m'inquiète. Il y a presque 30 ans, au début des années nonante, on a déjà mené les mêmes débats.

Après la chute du mur de Berlin, après la fin de la supposée concurrence des systèmes, le capitalisme ne pouvait plus se contenter d'être mieux que l'alternative. Il était confronté à un tout autre enjeu : prouver qu'il pouvait vraiment créer de la prospérité réelle pour tous et toutes et de manière durable. Dans les années septante déjà, la critique d'une croissance économique illimitée, d'un productivisme irrationnel dominant la pensée économique aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest avait pavé la route pour la naissance d'un mouvement écologique. Ce mouvement a complété les mouvements existants pour la préservation de la nature et du paysage. Et c'est ce nouveau mouvement qui s'est renforcé dans les partis écologistes des années huitante, et dont les différentes tendances se sont réunies finalement sous le toit des VERTS suisses.

Au début des années nonante, quand j'ai commencé mon parcours militant au sein des VERTS, il y avait de tels débats. Lors de la deuxième Conférence mondiale sur le climat en 1990 à Genève, on a discuté du premier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Le fameux Sommet de l'ONU sur l'environnement à Rio en 1992 a introduit le concept de durabilité dans le débat politique international. Et en 1996, le grand défenseur des droits fondamentaux sur Internet John Perry Barlow a présenté sa célèbre déclaration d'indépendance du cyberespace au WEF de Davos.

Depuis lors beaucoup a changé. Oui. Mais encore plus de choses n'ont pas bougé. Elles n'ont pas bougé parce que quasiment aucun pays et encore moins la communauté internationale n'a su s'imposer des mesures concrètes pour vraiment avancer vers le seul remède permettant d'éviter la crise climatique : sortir graduellement de toutes les énergies fossiles, du charbon, du pétrole, du gaz.

Connaissez-vous le film « Le jour de la marmotte » ou « Le jour sans fin » dans lequel la même journée recommence encore et encore à chaque fois que le réveil sonne : et l'acteur principal semble bloqué dans le temps jusqu'à ce qu'il ait donné un sens à sa vie ? Vu la situation actuelle, je sens que la politique et donc notre société, nous toutes et tous sommes pris dans une répétition semblable.

Mais une chose a changé. Et c'est fondamental. Face à l'urgence climatique, face à l'extinction dramatique de la biodiversité, face aussi aux nouveaux développements numériques qui tentent d'échapper à tout contrôle humain et politique, à toute maitrise de la

technologie... face à tous ces défis fondamentaux nous n'avons pas une autre trentaine d'années, même pas une dizaine d'années à perdre pour finalement agir politiquement de façon adéquate.

Ce que je vous propose, c'est une politique verte qui, face à ce défi, propose une réelle alternative, crédible, et... positive.

Le partage enrichit tout le monde. Et la prospérité se mesure aussi par le temps libre dont on dispose – et non pas seulement par la quantité de choses que l'on peut acheter et jeter.

L'être humain, comme le disait Aristote, est un animal politique, ou pour le dire de façon plus moderne : un être social. Et les VERTS veulent renforcer cette dimension de convivialité. Pour une bonne vie, qui offre le loisir de partager au lieu d'une surconsommation stressante. Où le partage enrichit tout le monde. Pour une politique où la prospérité se mesure aussi par le temps dont vous disposez pour vous-mêmes, votre famille, votre quartier, vos ami-e-s – et pas seulement par la quantité de choses que vous pouvez acheter et jeter. Surtout lorsque nous respectons enfin les limites naturelles, cela peut et doit être une occasion de créer plus de liberté individuelle et sociale.

Ma définition personnelle de la politique durable est la suivante : agir démocratiquement d'une manière qui respecte les limites naturelles – et offrir ainsi aux générations futures moins de contraintes et plus de liberté.

C'est dans cet esprit, que je veux m'engager pour les VERTS : non pas parce que nous avons beaucoup à perdre mais parce que nous avons tout à gagner.

Si je me présente pour la présidence des VERTS suisses, je le fais en ayant conscience que chez les VERTS, il n'y a pas un président et des sujets. Les Vertes et les Verts, c'est un mouvement. C'est un mouvement de la base. C'est un mouvement démocratique. C'est un mouvement participatif. Parce que l'ensemble est plus riche, plus diversifié, plus puissant que la somme de chacune et chacun d'entre nous.

En réalisant un score historique lors des dernières élections notamment en Suisse romande, les Vertes et les Verts, les électrices Vertes et les électeurs Verts ont élu tant de représentant-e-s Vert-e-s dans les deux chambres qui vont renforcer la présence des Vert-e-s lors des débats politiques avec compétence, avec enthousiasme et avec passion! Je me réjouis de travailler et de discuter aussi bien avec eux qu'avec tous les membres engagés de notre mouvement.

Allons de l'avant. Ensemble. Un autre monde est nécessaire – et possible.

Balthasar Glättli

Curriculum Vitae Balthasar Glättli

*12.2.1972

citoyen de Zurich ayant grandi à Wolfhausen/ZH, un frère de deux ans mon cadet.

mariée depuis 2015 avec Min Li Marti, une fille Ziva Lin Marti (*24.1.2018)

www.balthasar-glaettli.ch nationalrat@glaettli.ch Twitter @bglaettli Instagram balthasar.glaettli

Centres d'intérêt :

débats politiques avec des amis, cuisiner, lire, regarder des séries, musique de chambre (2e violon dans un trio de 2 violons / violoncelle)



Allemand langue maternelle

Français grande aisance à l'oral, bonnes connaissances écrites

Anglais aisance à l'oral, bonnes connaissances écrites

L'action politique a toujours marqué mon existence. Au gymnase déjà, j'étais politiquement actif et dans la localité où j'habitais, Bubikon, j'ai fondé l'association « wum – welt umwelt mitwelt » (monde – environnement – communauté), ce qui attira l'attention des VERTS.

Dans les années nonante, j'ai fondé les Jeunes alternatifs Verts (qui ont précédé les Jeunes Vert-e-s et étaient déjà membre des Jeunes Verts européens, FYEG). Je me suis engagé comme porte-parole de l'initiative « Zaf! Züri autofrei ». Mon militantisme m'a permis d'être élu en 1998 au parlement de la ville de Zurich, où j'ai assumé la présidence du groupe parlementaire jusqu'en 2004. Puis, avec Marlies Bänziger, nous avons été élus à la coprésidence des VERTS du canton de Zurich au détriment du président sortant Martin Bäumle et réussi à maîtriser la scission qui menaçait le parti après la création des GliZ (Grünliberale Zürich, plus tard glp Zürich, les Vert'libéraux zurichois) en n'enregistrant qu'un minimum de départs et un franc succès lors des élections cantonales et nationales de 2007.

J'ai étudié la philosophie et la germanistique, études que j'ai interrompues pour fonder avec un jeune Vert une jeune pousse informatique. J'ai ensuite travaillé pendant sept ans dans le domaine informatique, puis encore sept ans comme responsable de l'organisation Solidarité sans frontières. Après avoir été brièvement responsable de campagne et de la publicité auprès du ssp, j'ai été élu au Conseil national et décidé que les attentes envers moi-même eu égard à ma fonction de conseiller national n'étaient pas compatibles avec un deuxième emploi.

Depuis des années, je m'engage également à différents niveaux en faveur de l'association des locataires.

ENGAGEMENT POLITIQUE: mandats internes et politiques

Les fonctions que j'occupe actuellement sont soulignées

2018-2019 co-directeur de la campagne électorale des VERTS suisses (à titre gracieux) avec Lisa Mazzone oct./nov. 2017 co-présidence intérimaire des VERTS avec Lisa Mazzone (6 semaines) depuis 2013 président du groupe parlementaire Vert et à ce titre membre du bureau du Conseil national et de la direction des VERTS suisses 2013 mars à déc., membre de la Commission de la politique de sécurité (CPS-N) membre de la Commission des institutions politiques (CIP-N) depuis 2011 conseiller national des VERTS du canton de Zurich depuis 2011 2010-2011 président de la Commission spéciale du département de la police et des transports (parlement de la Ville) 2008-2010 président de la Commission des finances (RPK) de la Ville de Zurich 2004-2008 co-président des Verts du canton de Zurich 2002-2010 membre de la Commission des finances (RPK) de la Ville de Zurich 1998-2001 membre de la Commission de gestion (GPK) de la Ville de Zurich 1998-2004 président du gr. parlementaire Verts / Liste Alternative, Ville de Zurich 1998-2011 élu communal des Verts Kreis 7/8 de la Ville de Zurich 1994-1998 membre du comité restreint « Zaf! Züri autofrei » et porte-parole depuis 1991 membre du comité des Verts du canton de Zurich

Autres engagements dans les campagnes et au sein des VERTS

depuis 1991

membre des Verts, délégué suisse, 1991 - 1996 et depuis 2004

2018-2019	équipe élargie de la campagne électorale de Martin Neukom (élection au gouvernement zurichois)
2017-2018	équipe de la campagne électorale de Karin Rykart (élection à la municipalité de Zurich)
2014-2015	équipe de la campagne électorale de Martin Graf (non-réélu)
depuis 2010	membre du groupe de suivi stratégique de Daniel Leupi («Weinschenke Gruppe»)
2009-2010	équipe de la campagne électorale de Daniel Leupi (élection à la municipalité de Zurich)
2010-2011	équipe de la campagne électorale de Martin Graf (élection au gouvernement zurichois)
2007	responsable de la campagne électorale des Verts du canton de Zurich (comme co-président)

2003	équipe de la campagne électorale de Daniel Vischer (candidature Conseil des Etats)
2006-2007	équipe de la campagne électorale de Martin Graf (non-élection au gouvernement)
années 90	remplacements et postes de campagne pour le secrétariat des Verts du canton de Zurich
1993	équipe de la campagne électorale de Daniel Vischer au gouvernement zurichois
1991	responsable de la campagne électorale « Grüeni mitenand » Bezirk Hinwil

FORMATION ET PROFESSION

depuis 2012	essentiellement conseiller national, mandats individuels <i>politbüro kampagnen & webdesign</i> (entreprise individuelle)
2010-2012	responsable de campagne et de la publicité pour le ssp suisse
2009-2014	reprise des études en cours d'emploi
2003-2010	directeur de Solidarité sans frontières (www.sosf.ch)
2001-2002	Head Research & Development eProduction AG
1999-2000	Software Engineer et responsable de production informatique eProduction AG
1996-1999	fondation de <i>netiquette internet consulting Glättli & Gmür & Co.</i> , directeur / consultant internet / programmateur
1991-1996	études de philosophie à l'Université de Zurich, branches secondaires : linguistique et nouvelle littérature allemande
1991	maturité A au gymnase du Zürcher Oberland, KZO Wetzikon

MANDATS ET AFFILIATIONS

<u>Actuellement</u>

président Association alémanique des locataires (MVD) depuis le 14.11.2014

Swiss Music Export depuis 2011

vice-prés. Association alémanique des locataires (MVD) depuis le 20.4.2013

co-président promembro.ch depuis 2015

comité Solidarité sans frontières depuis 2010

Président d'honneur du service zurichois pour les Sans-Papiers SPAZ (anc. co-initiateur et membre du comité durant de nombreuses années)

Sélection de précédents mandats

2011-2018	président OneGov.ch	Open Source Softw	are pour les	pouvoirs publics)

2003-2015 comité de l'association des locataires du canton de Zurich

2003-2004 co-président de l'Union syndicale de la Ville de Zurich (fusionnée aujourd'hui

avec la GBKZ)

Affiliations

double affiliation aux syndicats Syndicom (dès 1999, anc. comedia, dès 2011 syndicom) et ssp-ngo

membre de nombreuses associations : Public Eye (anc. Déclaration de Berne), Greenpeace, Pro Natura, ATE, WWF, Schweizerische Energie-Stiftung, amnesty international, Patrimoine suisse, Incomindios, humanrights.ch, GSsA, Quartierhof Weinegg etc.